

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 19 juin 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 19 juin 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Circulation épistolaire](#), [Discours du for intérieur](#), [Inquiétude](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2309-2310, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 19 juin

C'est cela. L'absence est cause de tout. Ensemble, toujours ensemble, et il n'y

aurait jamais de nuage, et je suis condamnée aux accident de nuages ! Ma vie ne sera plus longue et je crains qu'elle ne soit triste ! Qu'allons nous devenir. Je ne vois rien de clair, rien de bon. Je passe mes nuits à penser à cela. Je vous renvoie la lettre de Beyier. Elle m'a intéressée. Vous voyez, lui aussi pour le président. Il m'est venu hier beaucoup de monde. La duchesse de Beaufort, lady Wilton, la princesse [Crasal?] les Delmare. Le soir j'ai passé un moment chez les Metternich. Il est bien tout-à-fait !

5 heures Je rentre de ville. Déjeuner manqué à droite et à gauche, j'ai fini par le prendre au Clarendon. La duchesse de Cambridge sombre pour l'Allemagne je ne sais pourquoi. Une longue lettre de Constantin du 8. Des forces immenses le 14 ou 15 au plus tard on attaquera sur toute la ligne. Lui-même venait de recevoir l'ordre de départ n'osant pas dire où. Paskevitch parti le 10. L'Empereur allait à Cracovie. Le 14. Lenchtenberg. Mouralt ainsi que la fille du G. D héritera. L'Empereur toujours en pleurs. Le temps est laid. Je ne suis pas sûre d'aller demain en ville. Il faut que je sois ici à 4 h. En tout cas je serais pressée. Si je ne viens pas vous m'écrirez, & puis lundi vous viendrez. Adieu. Adieu. Adieu.

Je vous envoie le relevé des forces.

205 bataillons

187 Escadrons

370 Pièces d'artillerie

Voilà Russes et Autrichiens

De plus Tellachich 45 000 hommes & les Services venaient d'offrir 50 000.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 19 juin 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2729>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 19 juin 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mardi le 19²³⁰⁹ juin

iukula. l'abreuvoir idéal
est tout. usuable, toujours
usuable, et il n'y aurait
jamais de usage, et j'en
condamnerais aux accidents de
usage! ma vie ne serait plus
longue, et j'en crains qu'elle ne
soit toute. qu'allez vous
devenir? j'en verrais rien de
clair, rien de bon. j'en pense
mes vœux à j'en pense à cela.
j'en verrais la lettre de
Beyers. elle m'a intéressé.
vous voyez, lui aussi pour
le président.

il m'en est venu hier beaucoup
d'invitations. La duchesse de
Beaufort, Lady Wilton,
la princesse Craslesbury
les Delmar. Le soir j'ai
passé un moment chez
les Mattheus. il est bien
tout à fait.

5 heures.
je suis de ville. Je ne
m'amusais à droite et à
gauche, j'ai fini par
prendre au passage.
la duchesse de Cambridge
sombre pour l'allemand,
je m'en vais pour moi.

une longue lettre de Fontaine
du 8. du jour même.
le 14 ou 15 au plus tard on
attachea sur la
ligne. Les mêmes venaient
de New York l'ordre de départ
n'est pas dit.

Parkesby parti le 10.
l'empereur allait à Paris
le 14. Leuchterberg
mourrait ainsi que la
fille inf. D. Maria.
l'empereur toujours en
pleurs.

Le lendemain. je m'en
vais par train d'aller demain.

en ville. il faut que j'aille
ici à 4 h. enton car j'
serai prêt. Si j'arrive
pas, vous m'écrirez, &
je viendrai vous voir.
adieu, adieu adieu

je vous envoie le relevé de
Tours

2310

205 bataillons.

184. Escadrons

370. pièces d'artillerie.

Voilà Russes et autrichiens.

De plus. Tschakir 45,000 hommes
et les Serbes venant d'Affric
50,000.

6

8